

## *Je préfère le saucisson au caviar !*

Vendredi 4 Juin. Un communiqué de presse nous annonce - contre toute attente (!) - que la *Maxima Figura* José Tomas met un terme à sa *temporada* suite à la grave *cornada* reçue, fin avril, au Mexique. Cette nouvelle - inattendue (!) - est tombée seulement 2 jours après l'annonce que tous les billets avaient trouvé preneur. *NO HAY BILLETES !!!* Ouf, l'essentiel est assuré.

Nous ne verrons donc pas José sur son fauteuil roulant, mais rassurez vous, *Morante de la Puebla* le remplacera... confortablement assis sur sa chaise. **TOUJOURS PLUS !!!**



Aujourd'hui, j'ai peur... Peur que d'ici peu la tauromachie que j'aime soit à jamais anéantie. Peur de ne pas retrouver la fête que j'aime. Ils sont en train de tuer

De l'ennui quoi !!! Tout cela est dénué de sens. Source de profit (d'abord), vecteur d'image (ensuite) et prétexte au prestige de quelques-uns, la *Madeleine* est en train de nous échapper. Nous perdons, petit à petit, ce qu'elle a de plus précieux : son charme, sa *MODESTIE*, son *AUTHENTICITE*. Réveillons-nous ! Pour sauvegarder une fête populaire. **PAS POPULISTE...**

l'émotion, le combat. Ils sont en train de sacrifier notre *IDENTITE*... sur l'autel de la rentabilité !

*« Nous sommes si présomptueux que nous voudrions être connus de la Terre entière »*

Moi, en tout cas, **JE PREFERE LE SAUCISSON AU CAVIAR !!!**

**B. Martet (Peña Escalier 6)**

4

*« José TOMAS est un Dieu et, comme tel, c'est normal de ne pas le voir »*

Simon CASAS (*Mundotoro.com*, 03/02/2010)

# *Le Petit Journal du Plumaçon*

*Organe d'expression de la Peña Escalier 6*

*N° SPECIAL. MADELEINE du Mardi 20 Juillet 2010 - CORRIDA DE VICTORIANO DEL RIO -*

## *« Le jeu intelligent du Toreo... »*

*... n'est pas fait pour les sots »*

Combien y a-t-il eu d'oreilles au **Plumaçon** ces 2 dernières années ? La rédaction de ce texte aurait dû m'inciter à une recherche affinée. Face à l'ampleur de la tâche, je me suis dégonflé. De mémoire, plus de 20 ou 25 chaque fois ! Peu importe...

A côté de l'émotion « naturelle », qui vous saute à la gueule et vous émeut, comme ça, spontanément, il en est une plus forte encore : celle « de la compréhension ». Pour savoir ce que vaut vraiment une corrida, pour en profiter pleinement, il faut savoir en décrypter le *REALITE INVISIBLE*. Non les seules zones lumineuses, apparentes ou flagrantes. *COMPRENDRE* est une nécessité. Mais tout le monde y a-t-il intérêt ?

Le triomphalisme nous apprend à regarder sans voir. C'est une école d'inattention (« *Tout le monde il est beau* »). Ne nous y trompons pas : c'est évidemment une stratégie préméditée. Les effets d'annonce y sont savamment calculés. Soumis à un spectacle toujours

plus uniforme et policé, toujours plus calibré, le grand public n'en perçoit que les contours. Difficile de se faire un avis dans le flot des succès plus ou moins usurpés. La tauromachie réclame un effort de l'esprit. *COMPRENDRE*, c'est exiger des artistes une expression qui les rapproche du style le plus pur. C'est les pousser à se surpasser ! Pour que **Plumaçon** ne rime pas avec... Piège à cons !

En théorie, même les *taurinos* les plus cupides reconnaissent l'importance d'un public d'*aficionados* avertis. Hélas, derrière cette préoccupation de façade, lorsqu'approchent les enjeux du tiroir-caisse, ils sont comme des logiciels d'ordinateur qui n'auraient plus qu'une seule fonction : faire du profit ! Le reste, tout le reste, leur est à peu près indifférent : la Culture, l'Histoire, l'Intérêt Commun. Tant pis si la tauromachie n'est plus qu'un vulgaire spectacle...

Chassez le naturiste... Il revient au bungalow !

**L. Esperon (Escalier 6 « Montalivet »)**

Avec sa corrida-concours, ses Cuadris, ses Victorinos ou plus récemment des courses remarquables de La Quinta et de Fuente Ymbro, le **Plumaçon** a bâti sa réputation sur les TOROS. Curieusement, plus que jamais, ce sont les vedettes qui font recette (!?)

## *Des Toros ! Des Toros !...*

Chaque *temporada*, après le 1<sup>er</sup> juillet et avec le changement d'année *ganadera*, ressurgit une fâcheuse habitude à laquelle l'*aficionado* intègre ne peut en aucune façon se plier, quitte à passer pour un empêcheur de toréer en rond : accepter sans broncher la prolifération (*usque ad nauseam* en 2009) d'*utrerros adelantados* en corrida de... TOROS !

Or, dès qu'il ose protester bruyamment, que ce soit sur les gradins des arènes, dans les associations d'abonnés ou au sein des commissions taurines, le *mundillo* bien pensant lui rétorque aussitôt que le règlement taurin autorise cette pratique depuis 25 ans déjà et qu'elle est devenue monnaie courante jusque dans certaines *plazas* de 1<sup>ère</sup> catégorie, et non des moindres.

L'*afición de verdad* se refuse pourtant à voir là des raisons qui lui permettraient de cautionner l'inacceptable en transformant ce qui ne devait être au départ qu'une tolérance exceptionnelle (due à la grande sécheresse de 1982 qui fit chuter le nombre de naissances et créa ainsi un déficit de *cuatreños* pour 1986) en quotidien ordinaire des *ruedos*.

**« A l'heure où la Corrida est attaquée, on ne peut supporter que les pseudo-figurados continuent d'exiger des novillos de 3 herbes ! »**

Qu'en sera-t-il de l'été 2010 ? Verra-t-on

toujours en corrida formelle de pseudo-figurados s'envoyer des bêtes marquées du *guarismo 7*, c'est à dire nées au plus tard le 1<sup>er</sup> juillet 2006 ? La crise économique ayant laissé au *campo* des centaines de lots de *cinqueños* invendus, ne devrait-on pas au contraire, et pour la première fois depuis cinq lustres, assister à un renversement de cette pernicieuse tendance ?

**« Seuls de jeunes toreros machos ou de non moins vaillants recortadores affrontent avec honneur des TIOS... »**

À l'heure où les corridas *de muerte* sont sérieusement attaquées (et pas seulement en Catalogne Sud), on ne saurait en effet supporter que certaines vedettes continuent d'exiger des *novillos* de trois herbes afin de pouvoir étaler leur taumachie, et que seuls de jeunes toreros *machos* ou de non moins vaillants *recortadores* affrontent avec honneur et courage des *tíos con toda la barba*...

Puisse donc désormais, à **Mont-de-Marsan** comme ailleurs, sortir à nouveau en piste le TORO d'âge et de respect ! Le seul qui, en ce XXI<sup>e</sup> siècle encore, peut exprimer la belle et vraie grandeur de la *Fiesta*.

**R. Roigt (Céret)**

A défaut d'émotions réelles, la taumachie maintient son succès grâce aux « à-côté ». L'on y soigne surtout le décorum. Les élevages soucieux de rusticité sont délaissés. La tradition taurine mise son avenir sur le PITTORESQUE. Ca ne peut pas durer...

## *C'est pour quand le Big-bang ?*

Les *taurinos* doivent envier le football. Ils doivent envier ce système merveilleux où le jackpot financier provient des droits d'images, de la publicité et autres produits dérivés. Un monde merveilleux qui peut survivre sans les recettes guichets...

Ils doivent y penser car plus le temps passe, et plus ils poussent les *aficionados* vers la sortie. Cette *afición* du temps passé, qui se déplaçait, essayait de comprendre et d'analyser, avait de l'intérêt pour la chose taurine. Aujourd'hui nos publics taurins sont de plus en plus « occasionnels », leur culture taumachie est de plus en plus light. L'image importe davantage que le contenu. Sans se fouler, les organisateurs font le plein !

**« La coupe est pleine, elle déborde et je me noie !  
Quand est-ce que l'Aficion va être prise en considération ? »**

Sauf que... Sauf que les *Aficionados* ne s'y retrouvent plus. La coupe est pleine, elle déborde et je me noie ! C'est pour quand le Big-bang ? C'est pour quand l'explosion ? Trop de trusts transversaux, de jeux d'échange... Quand est-ce que l'Aficion va être prise en considération ? Le système actuel atteint ses propres limites. Avant on savait que la spécificité locale montoise, c'était les TOROS. On

savait, on venait... Aujourd'hui c'est devenu les toreros et c'est moins rigolo ! C'est comme partout ! Même nos néo-aficionados ne sont pas dupes. Ils désertent les arènes à leur tour. Quel intérêt de se déplacer à Valence, à Nîmes, à Alicante ou au **Plumaçon** pour remplir les caisses d'une même personne et voir toujours la même chose ? *Garcigrande* et *Fuente Ymbro* lors des quatre rendez-vous ! *Juan Pedro Domecq* et *Zalduendo* dans trois ! Et que dire des *matadors* (toujours les mêmes et toujours devant les mêmes élevages) !

**« Les férias sont montées pour répondre au goût... des organisateurs ! »**

Désormais, les férias sont montées pour satisfaire un public répondant au goût... des organisateurs ! Heureusement, ce type de programmation commence à lasser. Le prototype de taureau imposé contrarie les résultats escomptés. La vulgarisation du triomphe déprécie le triomphe. A quand une plus grande originalité ?

Original disais-je ! Des centaines d'éleveurs méconnus peuplent nos terres taurines. Nous avons bien du mal à faire passer le message...

C'est pour quand le Big-bang ?

**D. Duran**  
(Escalier 6 « international »)